

Ça va ben pas mal...



MB

MB

Ça va ben pas mal

© MB, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6035-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

...Musique : ok, GPS : ok, plein d'essence : ok, de l'eau et des trucs à manger : ok !

Tu sais, d'aussi loin que je m'en souviens j'ai toujours adoré rouler. Je pense que ça me vient de mon père. Il était chauffeur de poids lourds. Il était déjà sur la route toute la semaine, mais le samedi soir, après le traditionnel repas chez mes grands-parents, il acceptait toujours de faire un détour avant de rentrer à la maison, juste pour se promener.

Ma sœur et moi on adorait ça. Parfois on allait chercher le programme du cinéma le plus proche, sinon on faisait juste une petite boucle avant de rentrer. À l'époque je regardais la lune par la fenêtre et j'avais l'impression qu'elle nous suivait, ça m'a toujours apaisé.

Maintenant que je sais conduire, j'aime ça encore plus qu'avant. Les trajets pour partir en vacances, le long trajet pour rentrer en famille quand j'ai quelques jours de repos au boulot et tous les autres, qu'ils soient long ou court.

J'adore rouler. J'ai toujours l'impression que mon père est là, à côté de moi. Ça doit être pour ça que je me sens en sécurité. Pour moi c'est aussi un moment pour faire le point, pour régler mes problèmes. Plus le trajet est long et plus les choses me semblent claires à l'arrivée. Une vraie séance de psy ! Je peux parler toute seule pendant des heures et laisser les différentes voix dans ma tête débattre jusqu'à ce qu'elles trouvent un compromis.

Il y a aussi quelque chose d'essentiel pour un bon road trip : la playlist ! Elle t'accompagne tout au long de ton périple et te rappelle souvent des moments de ta vie. Les bons et les mauvais, sans jugement, juste comme quelque chose qui fait partie de ta vie et qui a participé à forger ce que tu es aujourd'hui.

D'habitude je fais ça toute seule, mais comme tu es avec moi aujourd'hui, on va faire ça ensemble. Si tu veux on va faire ça sous forme de jeu ! Pour chaque chanson qui passe, je te raconte une anecdote ! Heureusement qu'on a un long trajet parce que j'en ai un sacré paquet à raconter !

T'es bien installée ? Alors c'est parti !

« What I'm doing here » Lake Street Drive

« Mais qu'est-ce que je fous là ? »

Tu as déjà eu ce sentiment de ne pas être à ta place ? Cette envie d'être n'importe où sauf à l'endroit où tu te trouves ? Cette envie de remonter le temps pour ne surtout pas en arriver là ? Et bien c'est exactement ce que j'ai ressenti à cet instant de ma vie...

J'ai 15 ans et demi et je suis allongée sur un lit, au service des urgences après m'être vautrée en scooter. Je rentrais chez moi après être allé réviser le BAC de français chez une copine car l'examen avait lieu quelques semaines plus tard. Mais dans le dernier virage avant d'arriver chez moi, du gravier frais et du goudron chaud me font perdre le contrôle du scooter ! L'engin s'est mis à dérapier, puis il s'est couché sur le côté pour traverser la route avec moi. Je te laisse imaginer les dégâts qu'a fait le bitume sur ma propre carrosserie. Lorsque le scooter a atteint le fossé, le choc a été si violent qu'il m'a fait lâcher le guidon et m'a propulsé de l'autre côté de la route en roulant sur moi-même jusqu'à finir ma course en m'écrasant contre le mur d'en face avec pour seules protections, mon casque et mon sac à dos... Le choc a été violent et l'action s'est produite juste devant le car scolaire qui ramenait les collégiens du coin dont ma cousine faisait partie... Au son de sa voix quand elle m'a reconnu, couchée en sang sur le bitume, je crois pouvoir dire qu'elle a eu aussi peur que moi.

Le chauffeur du car a appelé les pompiers puis, il m'a piqué mon portable et a appelé ma grand-mère pour qu'elle vienne avec moi jusqu'à l'hôpital. En attendant qu'elle arrive, ma tante est passée par là en voiture et s'est arrêtée en reconnaissant ma cousine à mon chevet... Elle a d'abord eu peur en me reconnaissant puis elle a vite appelé ma mère pour qu'elle me rejoigne à l'hôpital, en prenant bien soin, d'après mes conseils, de lui dire que j'allais bien !

Quand ma grand-mère est arrivée, elle m'a dit qu'elle avait appelé ma sœur pour la prévenir... La pauvre sortait juste d'une journée d'examens du BAC (encore désolée pour ça) et elle a dû aller chercher mon père au travail pour qu'ils me rejoignent à l'hôpital... Avant d'être chargée dans l'ambulance, j'ai dû me soumettre au seul et unique contrôle d'alcoolémie de toute ma vie, puis nous sommes partis direction l'hôpital.

À ce moment-là, je préférerais vraiment avoir quelque chose de grave plutôt

que de faire flipper ma famille pour rien. Je n'ai jamais aimé être le centre d'attention mais là, j'aurais vraiment tout donné pour disparaître car je savais que le pire n'était pas encore derrière moi... J'appréhendais mon arrivée à l'hôpital puisque mes parents s'étaient séparés quelques mois plus tôt et ne se voyaient plus depuis cette date... Les retrouvailles allaient donc se faire dans un box d'hôpital, grâce à moi... L'ambulance arrive aux urgences et les portes du véhicule s'ouvrent sur le visage inquiet de ma mère qui est déjà arrivée. Elles échangent quelques mots avec ma grand-mère, puis ma mère suit le cortège qui m'emmène au service des urgences.

Quelques minutes plus tard, mon père et ma sœur arrivent à leur tour. Nous voilà donc tous les quatre dans la chambre des urgences, pour des retrouvailles glaciale et tendues avec une petite touche d'anxiété en plus ! Dur ! Vivement que le médecin arrive !

Une fois examinée, je m'en tire pas si mal : la lèvre explosée, une plaie sur chaque coude, une sur chaque genou et un morceau de steak en moins au-dessus de la hanche ! C'est tout ! Enfin presque ! Comme j'étais arrivée couchée sur une civière, je n'avais pas posé le pied par terre depuis mon arrivée. Et comme l'adrénaline était encore assez présente, je n'avais pas senti cette énorme douleur dans mon pied ! C'est seulement en me levant pour partir que j'ai remarqué que quelque chose n'allait pas. Quand je me suis plaint de douleur, le médecin a jeté un rapide coup d'œil et il m'a seulement dit : « ce n'est rien, c'est juste le coup » ! Mais oui, bien sûr, le choc m'avait carrément arraché ma chaussure mais rien d'alarmant...

Une grosse semaine plus tard, la douleur étant toujours là, je suis retournée chez mon médecin qui m'a diagnostiqué une grosse entorse. Malheureusement, comme elle n'avait pas été soignée dès le départ, elle s'était aggravée et la rééducation a été plutôt longue ! J'ai trainé la patte pendant un an et je n'ai pu me débarrasser des douleurs qu'après avoir fait une infiltration. Tu le sauras si jamais ça t'arrive, on ne rigole pas avec les entorses !

Je sais ce que tu penses, on a tous eu un accident un jour ou une situation dans laquelle on préférerait ne jamais avoir été, ce n'est qu'une anecdote dans une vie et finalement on en rit quelques années après... Oui, peut-être ! Mais que penses-tu d'en faire une règle de vie ? Du genre, une vie sans problèmes est une vie perdue ! Voilà toute l'histoire de ma vie et cet accident de scooter n'était que le commencement d'une longue suite de petits accidents ou situations incongrues qui allaient faire de moi celle que je suis aujourd'hui !

En fait, ce n'est pas tout à fait vrai...ce n'était pas vraiment le début des ennuis, ils avaient débuté déjà des années plus tôt, à ma naissance en fait, pour ne plus jamais s'arrêter !

« Born this way » Lady Gaga

Je suis née un 31 décembre ! Tu me diras que ce n'est pas un drame pour moi, bien que tous les cadeaux, de Noël et d'anniversaire en même temps ne soient pas l'idéal, mais pour ma mère en revanche, je pense que le réveillon aurait pu être meilleur !

Non pas que je ne sois pas le plus beau cadeau de fin d'année qu'on puisse avoir ! ça c'est elle qui le dit ! Mais devoir accoucher un 31 décembre quand tous les médecins n'ont qu'une idée en tête : finir leur journée pour passer un bon réveillon, ça n'est pas une sinécure ! La pauvre a dû subir des injections d'ocytocine pour accélérer le travail. Ce qui bien sûr, rend les contractions encore plus douloureuses ! Tout ça pour sortir un bébé énorme, qui fait la gueule parce qu'elle n'a pas aimé être brusquée et qui en plus est tout plein de problèmes !

Eh oui, dès ma naissance j'ai annoncé la couleur en ayant toute sorte de petits soucis techniques comme par exemple un petit orteil rebelle ! Mes parents l'ont surnommé

Mongolito car il n'était pas tout à fait fini et qu'il avait la fâcheuse habitude de monter par-dessus les autres. Ma mère me raconte encore qu'elle le scotchait avec celui d'à côté pour le remettre en place mais que dès qu'elle enlevait le scotch, hop ! il remontait directement sur son voisin...

J'ai aussi eu des problèmes urinaires. Je faisais des infections urinaires à répétitions qui m'ont valu le droit de passer toutes sortes d'examens, comme par exemple, les sondes urinaires, sans jamais rien trouver. Par acquis de conscience, on m'a donc fais gober des antibios comme des bombecs, alors que tout le monde le sait : les antibiotiques, c'est pas automatique !

Finalement, en désespoir de cause, ma mère m'a emmené voir un homéopathe génial qui m'a soigné avec un peu d'homéopathie et surtout, une paire de semelles orthopédiques ! Je n'ai jamais aimé faire les choses comme tout le monde !

Et enfin, dernier problème de plomberie, mais j'ai gardé le meilleur pour la fin : l'estomac ! Bébé, je suis née avec le clapet de l'estomac mal fermé, comme beaucoup de bébés. Le syndrome RGO tu connais ? Du coup, tout ce que je mangeais ressortait inévitablement en jet de lait caillé ! Et ça a continué pendant

plusieurs années, transformant l'apprentissage de la marche à 4 pattes en remake du Petit Poucet, mis à part que bien sûr je ne semais pas des cailloux, mais bien des flaques de gerbe !

Heureusement, ces problèmes se sont calmés avec l'apparition de la nourriture solide ! Mais mon ventre reste un problème quotidien, encore aujourd'hui, avec lequel je dois composer !

En plus de ces petits soucis, j'ai pu expérimenter les joies de la poisse dès mon plus jeune âge ! Comme cette fois où nous étions parties pour une balade, ma mère, ma sœur et moi. Enfin surtout elles, puisque moi, j'étais encore dans mon landau ! Nous voilà donc parties en direction de chez ma grand-mère, jusqu'à ce que la nacelle de mon landau se décroche d'un coup, m'envoyant valser dans le fossé, au beau milieu des orties...Oups ! Heureusement, aucun traumatisme à déplorer ! Ou alors c'est parce que j'étais beaucoup trop petite pour m'en souvenir, mais ma mère en garde un souvenir très sonore ! Un bon départ dans la vie !

J'ai tout de même réussi à grandir tranquillement, dans une famille soudée et aimante, dans un petit village où tout le monde se connaît.

J'étais une vraie pipelette à la maison, mais très timide à l'école. En maternelle, quand la maitresse faisait l'appel, elle faisait exprès de ne pas me regarder quand elle disait mon nom pour me forcer à répondre « présente ! » mais je ne l'ai jamais fait ! Je levais la main, sans rien dire en pensant qu'elle céderait la première ! Oui parce que je suis un peu têtue aussi ! Finalement, c'était toujours ma cousine, qui était dans la même classe que moi, qui répondait pour moi...

Ce qui est drôle dans l'histoire, c'est que, ma maitresse de maternelle n'a entendu le son de ma voix que lorsque j'avais 17 ans, parce que j'étais amie avec son fils et que nous faisions

une soirée chez eux. Avec les années j'ai dû travailler sur ce trait de caractère pour m'adapter à la vie en société mais je ne suis toujours pas une grande bavarde ! Enfin disons que je choisis les personnes avec qui je parle !

J'ai effectivement toujours été très têtue donc quand j'avais décidé que je ne parlerai pas, c'était très difficile de me faire changer d'avis !

Et ce trait de caractère a bien failli me jouer des tours ! Toujours en maternelle, ma mère m'avait accompagné pour passer ma visite médicale. La femme médecin commence à me demander mon prénom...pas de réponse ! Elle me montre des images en me demandant de lui dire ce qu'il y a dessus... pas de

réponses ! Bien sûr, je sais comment je m'appelle et je sais ce qu'il y a sur les images mais je n'ai pas du tout envie de lui parler donc, je ne réponds pas...

Sachant que je suis tout à fait capable de répondre à ces questions et voyant que le médecin commence à prendre des notes négatives sur mon cas, ma mère se fâche, ce qui arrive très rarement, et me dit que si je ne participe pas, elle s'en va !

Elle demande alors au médecin de reprendre les exercices précédents et avec toute la mauvaise volonté dont je peux faire preuve quand je suis vexée, je réponds aux questions du médecin ! Sur ce coup-là, je crois que j'aurais pu finir en école spécialisée si ma mère ne m'avait pas un peu poussé... tout ça parce que j'avais décidé que je ne voulais pas parler !

Je reconnais assez facilement que je suis têtue, mais pour moi ce n'est pas forcément un défaut ! Je suis têtue, pas bornée. Ça aide à tenir bon dans la vie ! Et puis ma famille me fait bien rire quand ils me disent que je suis têtue ! Ce trait de caractère, je ne l'ai pas inventé ! Je sais d'où il vient, crois-moi c'est héréditaire ! Et ça ne vient pas d'une seule personne en plus ! Alors, qu'ils ne viennent pas se plaindre, c'est un peu leur faute si je suis insupportable !